

Douze années à la cour impériale allemande, 1898-1910

Autor(en): **Aguet, Jean-Pierre**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse
d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **13 (1963)**

Heft 3

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

nur teilweise. Der Einbezug Englands in das System, auf den Italien hinarbeitet, gedeiht nicht bis zum Vertrag; der Dreibund bekommt aber mit dem Anschluß Rumäniens eine wichtige Position im Balkan. Daß König Karl das Bündnis mit Österreich verschweigt, bedeutet seine Schwäche. Erst allmählich wird im andern Lager der Weg frei für eine russisch-französische Allianz. Das Abkommen der Italiener mit Spanien, das 1891 erneuert wird, ist in seiner Tendenz antifranzösisch, aber die Kräfte, die nach Marokko übergreifen möchten, sind in Frankreich und im Deutschen Reich stärker. Der Verf. stellt in einigen aufschlußreichen Kapiteln noch andere Zusammenhänge her, so etwa die Beziehungen des Dreibundes zum Papsttum oder zur Kubafrage, aber sein bedeutendes Anliegen ist es, festzuhalten, wie weit England mit dem Dreibund nach 1890 einig geht.

Der wissenschaftliche Ertrag dieses langjährigen Bemühens: Einzelne Probleme sind herausgegriffen und näher untersucht worden, andere erscheinen im großen Zusammenhang neu. Das Manuskript ist deutsch geschrieben worden. Dr. August Pschorn aus Wien soll es sprachlich durchgesehen haben. Trotzdem sind auf den 284 Seiten über 600 Sprach-, Orthographie- und Stilfehler stehen geblieben. Das beeinträchtigt den Wert der Studie erheblich.

Frauenfeld

Albert Schoop

Douze années à la cour impériale allemande, 1898—1910. Journal et souvenirs du comte Robert ZEDLITZ-TRUTZSCHLER, ancien chambellan de Guillaume II. Préface de M. le professeur Jean.-R. de Salis. Traduction de Renée Delset. Genève, Librairie Droz, Paris, Librairie Minard, 1962, in-8°, 262 p.

Publié en Allemagne en 1923, ce témoignage important n'est qu'aujourd'hui mis, en traduction, à la disposition des lecteurs de langue française: dans l'idée de leur auteur, ces notes, prises dans le plus grand secret, n'ont été diffusées que pour constituer «soit un complément soit un démenti» à des publications antérieures — notamment aux propres souvenirs de l'empereur Guillaume II — sur les dernières années du II^e Reich. Vus aujourd'hui, loin des polémiques qu'ils suscitèrent alors, ces souvenirs ont un autre intérêt, celui de venir confirmer sur plus d'un point le résultat des analyses historiques entreprises aux fins d'élucider le rôle du Kaiser dans la politique extérieure et intérieure allemande d'avant 1914. De ce fait, on en vient à considérer avec une attention presque plus soutenue l'observateur que l'observé, c'est-à-dire cet aristocrate terrien de Prusse, militaire de formation, devenu aide de camp d'un prince royal, puis chambellan de l'empereur entre 1903 et 1910, plutôt que le souverain dont il accuse les contradictions, les caprices, la tendance à l'absolutisme, le pouvoir de fascination et de domination qu'il exerçait sur son entourage, le goût de l'intrigue conduisant à l'hypocrisie et au byzantinisme «qui mène tout naturellement au despotisme»,

dans un contexte qui est celui d'une décadence nettement perçue et décrite. Certes, ce chambellan, appelé à se pencher pendant sept années sur les problèmes de la maison personnelle de l'empereur, ne vit beaucoup d'événements — débarquement de Tanger, interview au *Daily Telegraph*, affaire de Bosnie notamment — que par leur petit côté; mais l'on doit noter combien l'observateur se montrait lucide dans son analyse, et, de ce fait, profondément touché, dans sa sensibilité de sujet élevé dans le respect de la grandeur impériale et allemande, par les nombreuses maladresses, par l'incapacité même de concevoir les problèmes, dont fait preuve Guillaume II. Ces notes mêmes sont le résultat du progressif écœurement d'un homme honnête qui, pour «compenser», dirait-on aujourd'hui, s'attacha à les rédiger. Dès lors, comment ne pas se demander si nous ne possédons pas là des textes écrits aux moments où la vie de la cour lui fut la plus insupportable, par un homme qui finit par renoncer à sa charge, parce que le désaccord entre sa vie officielle de chambellan et ses préoccupations morales et même politiques ne pouvait plus être surmonté. On saisit donc ce que peut être le témoignage: celui d'un homme qui, malgré qu'il en ait, n'a pu faire autrement, pressé qu'il fut par une exigence morale d'honnêteté, que de juger son souverain avec sévérité, en réduisant à rien toute cette mythologie que Guillaume II ne cessa de construire autour de sa personne au long de son règne, mythologie dénoncée comme néfaste au gouvernement de l'empire, à la conduite de l'armée, aux relations extérieures. Il vaut la peine, en dépit de l'allure «petite histoire» de certains textes, de suivre la démarche de cet observateur lucide, mais discipliné puisqu'il ne se crut pas permis d'intervenir — si l'on excepte sa démission — pour modifier l'état de fait qu'il analysait avec rancœur et inquiétude.

Lausanne

Jean-Pierre Aguet

Die geheimen Papiere Friedrichs von Holstein, herausgegeben von NORMAN RICH und M. H. FISHER, deutsche Ausgabe von WERNER FRAUENDIENST. Band IV: *Briefwechsel (10. Januar 1897 bis 8. Mai 1909)*. Musterschmidt-Verlag, Göttingen 1963. XXXII u. 580 S.

Der dritte Band der «Holstein-Papiere», der die Briefe bis Ende 1896 enthält, wurde bereits im Heft 11 (1961)/4, S. 568f., dieser Zeitschrift besprochen. Dem dort Ausgeführten ist wenig beizufügen: Wiederum liegt der Hauptreiz in den zahlreichen Nuancen, die die «amtlichen Privatbriefe» der deutschen Diplomaten den in der «Großen Politik der europäischen Kabinette» publizierten Akten beifügen, ohne daß sich aber ein völlig neues Bild der Geschehnisse ergäbe. Sehr deutlich wird immerhin, daß weder Holstein noch seine Briefpartner einer «weltpolitischen» Konzeption folgten, sondern daß ihr Denken ausschließlich von den europäischen Fragen beherrscht war: Deutschland zwischen Rußland und England! Dabei festigte sich bei Holstein mehr und mehr die schon früh ausgesprochene Überzeu-